

Grands problèmes économiques

I. Inflation, désinflation, déflation

A) Inflation et désinflation

1) Def

Augmentation générale du niveau des prix, phénomène auto entretenu

La désinflation c'est la baisse du taux d'inflation

2) Evolution de l'inflation

XV-XVI : Augmentation de l'inflation car import de métaux précieux en Europe car augmentation de la masse monétaire supérieure à la quantité de biens

La France a toujours eu une tendance inflationniste

L'Allemagne depuis les années 30 s'est donné comme objectif de maîtriser l'inflation

3) Causes

Causes traditionnelles :

- Excès de monnaie/production : crédit
 $MV = PT I.Fisher$

L'inflation est toujours un phénomène monétaire – Friedman

A court terme la production est fixe

Augmentation MM → augmentation demande > o → augmentation prix

- Par la demande, si la $d > o$: prix augmentent
- Par les coûts :
 - Cout du travail, salaires + cot sociales + CSG
 - Mat premières et énergie (inflation importée)
 - Taux d'intérêt lié à l'emprunt
- Manque de concurrence : oligopole
- Syndicats

4) Conséquences de l'inflation

- Taux d'i réel : taux d'i nominal – tx d'inflation
Quand le tx d'i réel est faible il est intéressant d'emprunter → I (Keynes) mais pour les prêteurs (épargnants) la rentabilité est faible
Le taux d'i réel est fixé par rapport au taux d'intérêt directeur de la BC et donc le taux d'intérêt des banques commerciales qui sont en concurrence vont fixer leur têt à un taux relativement proche du taux directeur
- Inflation diminue la compétitivité → différentiel d'inflation
Ex : all 5%, fr 10% → 5% au bénéf all
- Pour un libéral il ne peut pas y avoir d'I sans E à long terme or l'inflation décourage l'E

L'inflation est un transfert de richesse des ménages et des ent vers l'état car l'assiette fiscale peut rester la même pendant plusieurs années, les ménages comme les ent ind peuvent change de tranche du fait de l'inflation

Les prix sont une illusion car on pense que les agents économiques n'anticipent pas les augmentations de prix liées aux augmentations de salaire

Selon Muth les ménages vont anticiper progressivement

5) La désinflation

C'est une politique de lutte contre l'inflation qui se justifie par le manque de compétitivité dans des économies de plus en plus ouvertes, il y a donc une concurrence notamment sur les prix

83 Béregovoy, dans le SMI, guerre des monnaies : chacun se bat pour avoir les prix les plus faibles et/ou dévaluer la monnaie

Causes inf traditionnelles :

- L'inflation par la monnaie → depuis R.Barre (76) la politique monétaire est libérale donc restrictive, il faut annoncer le taux de croissance monétaire → effet d'annonce permet aux agents économiques de mieux anticiper
- Inflation par les coûts →
 - Nucléaire
 - Coût du travail
 - Maitrise rémunération fonctionnaire
 - Augmentation du SMIC
- Inflation par la demande → politique de rigueur

Causes inf structurelles :

- Favoriser la concurrence
- Syndicats

Depuis 92 Maastricht, critères de convergence objectif inflation 2%

2002 l'€ on supprime la guerre des monnaies

B) La déflation

La déflation est la baisse générale des prix

Il y a 2 types de déflation :

- Positive car elle est liée à des gains de productivité, sur le long terme le prix des biens manufacturés et agricole a tendance à baisser et continuera à baisser
Dans le futur, on peut compter sur des innovations du côté de l'offre (OGM), du côté de la demande le PA va augmenter
Avec les nouvelles technologies, des changements d'organisation on peut espérer améliorer la productivité d'une partie des services
La déflation peut exister de manière positive
- Négative : La demande est trop faible, si la structure des revenus est trop inégalitaire, si les agents économiques peuvent difficilement emprunter (manque de solvabilité des agents, manque de liquidité bancaire, épargne de précaution)

Problème lié à la demande

Les prix trop bas entraînent des entreprises en difficulté, baisse d'offre, chômage baisse de demande

Le cercle vicieux est lié à la perception de l'évolution des prix, il y a des prophéties autoréalisatrices

La concurrence entre des entreprises en difficulté ne fait qu'accélérer la baisse des prix

Une crise financière peut être à l'origine d'une crise économique déflationniste

Question : doit-on craindre une déflation ?

L'inflation redémarre dans l'UE, dernier tri 0,5, premier tri 2017 1,7

II. Emploi et marché du travail

Le marché est une conception libérale, le travail est une marchandise comme une autre, il y a donc équilibre sous conditions : que ce soit un marché de concurrence pure et parfaite.

Pour les keynésiens l'objectif d'une politique économique doit être le plein emploi car il existe des déséquilibres qui justifient l'intervention de l'état

Le marché du travail a plusieurs caractéristiques, on peut l'analyser en termes de fluidité, de précarité, de segmentation, chômage

Ex : travailleur pauvre > chômeur pauvre

A) Généralité sur le marché du travail

67 millions : français, 29 millions : pop active (emploi 26 dont 23 salariés et 3m autres, 3m chômeurs), 38 millions : pop inactive

1) La fluidité

- La liberté d'entrer sur le marché du travail (prof réglementées)
- Si inadéquation entre O&D - de fluidité (nb d'emplois proposés non pourvus)
- Volonté d'accepter des offres d'emplois « raisonnables »
- Tout métier est honorable

2) La précarité

- Travail intérimaire choisi ou pas ? 500000
- Temps partiel choisi ou pas
- CDD surcroît de travail, 2millions

Pas forcément liée au statut mais au revenu plutôt faible

3) Segmentation

Economie duale distingue :

- Emplois protégés mal payés : fonctionnaires, tourisme
- Bien payés concurrencés

Piore et Sabel

P.N.Giraud : emploi nomades

Dans le cadre de la mondialisation 3 caractéristiques :

- Qualification
- K éco
- Mobilité

B) Généralité sur le marché du travail

1) La mesure

Problème de la mesure : Indicateur car change

Catégorie A : 3,5

B : <78h

Durée moyenne au chômage : 13 mois

Chômage de longue durée : 1,2millions

2) Conséquences du chômage

- Coût économique
- Coût social : santé, suicide, divorce
- Coût politique : monté des extrêmes

Le chômage accentue la crise

3) Le chômeur type

Les femmes sont plus au chômage que les hommes, elles sont peu qualifiées, jeunes ou + 50 ans, pb discriminatoires

4) Les diversités des formes et analyse du chômage

- a) La conception néoclassique
 - ⇒ Le chômage classique

L'individu fait des choix entre travailler ou aps

Salaires versés < à la productivité du salarié

Coût marginal < productivité marginale

Sinon pas d'embauche

Relâchement des hypothèses de concurrence pure et parfaite :

- Atomicité : Considère que l'atomicité n'est pas respectée car l'existence de syndicats modifie la relation entre les entreprises et les demandeurs d'emplois et la différence de taille des ent entraîne une concurrence faussée
- Homogénéité : le facteur L n'est pas homogène car les caractéristiques des demandeurs d'emplois ne sont pas identiques
 - Qualification individuelle : formation initiale, continue, expérience
 - Qualification coût du travail : ensemble des compétences nécessaires
 - Qualification demandée à l'embauche : en fonction d'état du marché du travail
 - Qualification salariale dépend d'une grille des diplômes
 - Qualif demandée > qualif poste
- Mob du travail → manque de mobilité géographique, professionnel
- Transparence → asymétrie d'information

En + il y a des rigidités du marché du travail :

- Existence d'un SMIC : rigidité à la baisse du salaire
 - Existence de conventions collectives
 - Coût du licenciement : coûts administratives, recours aux prudhommes
- b) Conception keynésiennes → chômage keynésien
- Manque de demande effective → chômage conjoncturel
Le chômage peut être involontaire
 - Les nouvelles théories keynésiennes (70) :
Il existe aussi un chômage structurel qui s'explique par le fait le salaire versé \neq salaire équilibre car

L.Cordonnier :

- Travailleur poltron : Théorie des contrats implicites (azariadi) → le salarié accepte d'être moins payé (que le salaire d'équilibre) en période de croissance mais en cas de crise il souhaite garder le même salaire or son salaire devrait baisser puisqu'il y a du chômage

En période de croissance salaire versé < salaire équilibre, en cas de crise l'inverse

- Travailleur roublard : théorie du salaire d'efficience (Weiss) pb anti selection asymétrie d'infor

- Travailleur paresseux : modèle du tire au flanc (stiglitz), inciter à travailler en augmentant salaire

- salarié priori sautier : théorie coût de rotation (salop) : augmenter le salaire pour fidéliser le salarié « turn over »

- salarié méchant : théorie insiders/outsiders (snowder) : les salariés dans l'entreprise ne veulent pas être concurrencé par les salariés en dehors de l'entreprise, ils ne les aident pas, le coût du salarié va être supérieur au prix d'équilibre

5) Explications factuelles

Les causes du chômage ont évolué,

70-80 d emploi (babyboom, femmes, vieux age de la retraite trop tardif, immigrés) > o emploi donc –
crise à cause PT, délocalisation, mondialisation,

O = bcp de rigidité, coût du travail élevé

Inadéquation O & D

Depuis 90 PT serait la raison principale (stagnation séculaire), mondialisation (conc faussée), coût du travail, rigidité, inadéquation

manque de fluidité (aug durée chomeur + prb form) → inemployabilité (comp, hab sociales), même qd causes ch partent le ch persiste (hystérèse, o blanchart) → justifie l'indemnisation du chômage et RSA, et les dépenses de formation, P.AGHION cataly innova

6) Politiques de l'emploi

- Politiques actives : obj favoriser le retour à l'emploi : formation
- Politiques passives : indemnisation chômage

Dans les 70's mise sur les jeunes, travailleurs peu qualifiés, politique de relance keynes, aides aux secteurs en diff

jusqu'en 75 chirac

76 barre chom a une raison : manque de profit → pol lib

80 indemnisation passive du chômage, politique passive de retour des immigrés, retraite à 60 ans, préretraite → dim demande emploi (dim l'O de travail)

RMI 88 → fins dedroit, exclusion/pauvreté

Active : aide au retour à l'emploi TUC 84, destinés aux jeunes qui travaillent à temps partiel dans des organisation à but non lucratif et sont stagiaires, ce type d'emplois va durer jusqu'au début des années 2000 et réapparaît avec la crise des subprimes → echec

90

2 mesures principales :

- Baisser le coût du travail (dim cot soc dans certaines zones « franchises ») → augm D
- Réduire le temps de travail (81 : 40→39h, 98 35h) → dim o trav

2000

Politiques actives privilégiées :

RSA

- Socle de base (partie rm)
- Partie activité versé à ceux qui travaillant perdent le socle de base

81 baisse du temps de travail avec contrepartie aménagement du temps de L, contrepartie

86 chirac va favoriser la flexibilité mais sans contrepartie : supprimer de l'autorisation licenciement adm

■ Flexisécurité 2006 :

- Flexibilité : capacité d'adaptation de l'entreprise à la demande
 - ➔ Interne : formation, polyvalence permet au salarié de ne pas être licencié, coût supporté par l'ent
 - ➔ Externe : licenciement/embauche, coût supporté par la société

Flexibiliser :

- L : sal, lic, hs, form

- K : ateliers flexibles (HOCN), flexibilité de l'utilisation du K (augm durée d'utilisation)
 - ORG : adapter temps de travail des hommes au temps des machines
- Mesures sur le marché du travail
 - Protection sociale : indem cho forte
 - Politique de l'emploi active : préparer les salariés aux volutions du marché du ravail + reconvertir

Flexisécurité en France

2013 : favoriser la mobilité géographique en prenant en compte la vie personnelle du salarié

Généralisation des mutuelles avec un financement des entreprises

Recours aux accords de maintiens de l'emploi

Le salarié conserve ses droits à la formation lorsqu'il change d'entreprise

Limites :

Comment transposer les expériences d'autres pays

Problème de relations sociales

Durée (marché pol)

éco (coût des réformes

Comptabilité nationale def approche keyns

TES def + structure

acteurs ménages emplois c&e ressources r